

****Le 8 février 1962, ils manifestaient pour la Paix en Algérie.***

CHARONNE : 9 MORTS

Sur ordre de Maurice Papon

Le 7 février 1962, une vague d'attentats signés CMS ébranla Paris. Objectif : des démocrates, des partisans de la paix.

Les domiciles de R. Guyot, membre du bureau politique du PCF, de l'écrivain Vladimir Pozner, du professeur de droit international R. Pinto, du professeur & Vedel, de l'acteur P Meurisse, du journaliste S Bromberger etc... étaient visés.

Attentat aussi contre le domicile d'A. Malraux. Il ne fut pas atteint, mais une fillette de quatre ans est grièvement blessée aux yeux.

Le Parti Communiste appelait à une réaction immédiate « pour demander le châtement des assassins ». La CGT, la CFTC, l'UNEF, la JC, la FEN, le SNI se joignaient à l'appel.



Au moment de la dislocation de la manifestation qui se déroulait pacifiquement, la police donna l'assaut réprimant jusqu'à la bouche de la station de métro "Charonne" dont les portes étaient fermées.

Et c'est là que le crime fut commis.

La police jeta sur les hommes et les femmes agglutinés des grilles, des pavés et matraquaient, matraquaient, matraquaient.

Il y eut neuf morts, la plupart communistes.

*Les obsèques des victimes de
Charonne eurent lieu le 13 février 1962,*



Ce fut jour de grève générale. Un million de personnes, dans les rues de Paris, participa à ces obsèques.